

Méditations sur la Passion

PAR LE R. P. ALEXIS, VICAIRE PROVINCIAL DES CAPUCINS
AU CANADA

Troisième méditation

CONSPIRATION DES JUIFS. L'INTÉRÊT.

— o —

Transportons-nous à Jérusalem au jour où l'on apprit la résurrection de Lazare. Les Juifs amis du défunt qui avaient été témoins du prodige appartenaient aux classes élevées. Et voici que maintenant, comme le peuple, ils croyaient en Jésus et publiaient partout ses louanges.

La ville était en émoi. La foule mobile préparait au Sauveur l'accueil triomphal du jour des Rameaux, sauf à l'insulter plus tard. Les gens de bien rendaient grâces à Dieu de leur avoir enfin donné le Messie.

Quant aux sénateurs et hommes en charges, saducéens, hérوديens, pharisiens, sceptiques, matérialistes ou hypocrites, toutes ces nouvelles les jetaient dans une véritable épouvante.

Comment en eût-il pu être autrement ? La révolution religieuse et sociale qui se préparait entraînait évidemment la ruine de leur influence. C'en était fait de leur domination, à moins que par des résolutions promptes et énergiques, ils ne parvinssent à se défaire du réformateur.

I. Conspiration des Juifs.

En apprenant la résurrection de Lazare, les prêtres se hâtèrent donc de convoquer le Conseil : « Que ferons-nous ? dirent-ils. Cet homme opère beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation. »

Voyez le sophisme et l'hypocrisie. Ils voilent leurs intérêts sous ceux de la nation, et ils prétendent que leur ruine entraîne celle de leur patrie. Logiquement ils devraient dire : « Cet homme opère beaucoup de miracles. Donc Dieu est avec lui, donc il faut le suivre. »

Mais les conséquences d'une telle logique sont effrayantes : « Donc il faut être des saints, pauvres, mortifiés, humbles de cœur comme lui, » autant d'impossibilités. « Gardons plutôt nos situations à tout prix, même au prix d'un crime. »